

Evelyne ARGAUD: «Il est important d'encourager les étudiants Inalc'ER à poursuivre des études sans toutefois leur donner trop d'illusions »

Responsable pédagogique des cours de français langue étrangère (Fra), [Evelyne Argaud](#) a tout de suite été partante pour mettre en œuvre l'apprentissage du français : un élément indispensable pour la poursuite des études et pour l'intégration des étudiants exilés.

Comment vous êtes vous impliquée dans le projet Inalc'ER ?

Après une dizaine d'année d'enseignement comme chargée de cours en Didactique des langues, je suis devenue responsable du service des [cours de français pour étudiants internationaux](#). J'ai donc en charge la responsabilité pédagogique des cours de français langue étrangère (Fra) correspondant aux niveaux de français du [CERCL](#) (de A1 à C1), l'organisation du service et la coordination des enseignants (2 titulaires et 5 chargés de cours). Ces cours sont réservés aux étudiants étrangers en échange, Erasmus ou hors-Erasmus, ou bien aux étudiants étrangers qui ne sont pas en échange mais qui sont inscrits dans une des formations de l'Inalco et qui ont besoin d'améliorer leur pratique de la langue française.

Le projet était encore à l'état de réflexion quand [Marie-Caroline Saglio](#) et [Pénélope Riboud](#) m'ont contactée à propos de la possibilité d'accueillir les étudiants réfugiés dans les cours de Fra.



L'apprentissage du français est évidemment un élément indispensable pour la poursuite de leurs études et pour leur intégration. J'ai tout de suite été partante.

La première année, le projet a été lancé pour un petit groupe d'une dizaine d'étudiants durant 3 semestres. Il a fallu sélectionner les candidatures : la sélection est complexe car il faut qu'il y ait adéquation entre ce que souhaite le réfugié et ce que propose l'Inalco : certains ne savent pas trop ce qu'ils veulent ou ce qu'ils peuvent faire : ils n'ont pas pu faire de longues recherches sur les divers cursus, ni assister à des journées portes ouvertes par exemple. Et puis pour certains d'entre eux l'âge entre en ligne de compte, ils ne peuvent pas se permettre de faire trop d'erreurs dans leur choix. D'autres ont déjà un parcours professionnel derrière eux et cela peut être difficile de reprendre des études.

Il est important de les encourager à poursuivre des études sans toutefois leur donner trop d'illusions, il est nécessaire, pour éviter des déceptions, qu'ils sachent à quoi ils s'engagent lorsqu'ils se lancent dans des études universitaires exigeantes. Les profils sont variés : certains sont très motivés par leurs études alors que d'autres ont abandonné pour diverses raisons que nous ne connaissons pas toujours.

Au début les étudiants réfugiés étaient peu nombreux et l'organisation était assez facile. Cette année, la question des effectifs se pose, les étudiants Inalc'ER sont plus nombreux et certains de nos cours sont très chargés (30 à 40 étudiants, voire plus) ; nous avons choisi de doubler certains cours, quand cela était possible, notamment en expression orale.

Que pouvez vous dire des étudiants Inalc'ER ?

D'une manière générale, ils sont plus en demande de renseignements : certains sont moins familiers du système universitaire, leur arrivée n'est évidemment pas le fruit d'un projet construit contrairement aux étudiants Erasmus, pour lesquels les études en France sont intégrées à l'ensemble de leur cursus. On sent chez eux une insécurité qui n'est pas présente chez notre public habituel. Ils ont davantage besoin d'être entourés, rassurés, accompagnés.

Il n'y a pas pour le moment de cours spécifique pour les étudiants Inalc'ER, ils sont mêlés aux autres étudiants étrangers mais d'une manière générale j'arrive à les repérer au milieu des autres : sur la feuille de présence, tous les étudiants indiquent leur nationalité et les langues parlées : cela me donne une piste. Avant le programme Inalc'ER, il n'y avait pas d'étudiants soudanais ou libyens par exemple. Le secrétariat me fournit par ailleurs la liste des étudiants Inalc'ER.

Comment sont organisés les cours de français ?

Très vite s'est posée la question de savoir s'il fallait créer ou pas des cours spécialement pour les étudiants du projet Inalc'ER et dès le début j'ai été favorable à l'idée de mélanger les Inalc'ER avec les autres étudiants internationaux car c'est une formule qui favorise les contacts et l'intégration

Et comme les étudiants Inalc'ER ont des niveaux de français très variés, il fallait nécessairement les répartir dans les différents groupes de niveau existants; de fait ils sont inévitablement mélangés avec les autres étudiants internationaux (asiatiques, européens, ou autres..).

A l'Inalco, toutes les nationalités sont représentées et la diversité est importante en cours de français. C'est un atout pour que les étudiants réfugiés se sentent bien à l'Inalco: dans les cours d'expression orale par exemple, il y a toujours un temps de travail où les étudiants travaillent par groupe de deux ; du coup, un afghan travaille avec un japonais ou un slovaque, un yéménite discute avec un russe ou un vietnamien, etc... cela fonctionne plutôt bien. Je trouve qu'il y a une bonne intégration et j'espère qu'elle se poursuit en dehors des cours. Il serait bon de prévoir aussi des cours de FLE qui seraient réservés aux Inalc'ER car ils n'ont pas les mêmes besoins que notre public traditionnel qui n'est pas destiné à rester et à s'intégrer en France.

Le service Fra travaille également avec la [filière Didactique des langues](#) (DDL): les cours de Fra servent de lieux d'observation pour les Master 1 et 2 de DDL: dans son cours de Fra, [Céline Peigné](#), accueille des étudiants de Master DDL qui prennent en charge le cours. Et [Catherine Brumelot](#) accueille également un stagiaire dans ses cours de Fra. C'est formateur pour nos étudiants de didactique d'être confrontés à cette variété de publics, à cette problématique de l'accueil des réfugiés : comment accueillir dans de bonnes conditions.

Outre l'intérêt pédagogique qui est évident, cela permet de faire connaître davantage ce projet. C'est un projet qui nécessite des approches individualisées et du suivi dans la durée, ce qui est exigeant et passionnant.